

Deuxièmement, en vue de tisser des liens avec les forces démocratiques de la région et de stimuler l'intérêt du public canadien, nous insistons sur l'opportunité d'une visite officielle en Afrique du Sud et en Afrique australe d'une délégation parlementaire omnipartite. C'est une priorité du Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur (CPAECE) depuis des années, priorité avalisée par la secrétaire d'État aux Affaires extérieures et par son prédécesseur. Nous croyons que l'intervention de la classe politique canadienne à ce tournant historique de la région montrera que le Canada est fermement en faveur du changement et qu'elle ouvrira des lignes de communication avec les futurs dirigeants de l'Afrique australe. Par conséquent, **le Sous-comité recommande au gouvernement d'aider à organiser, dans un avenir rapproché, le voyage d'une délégation parlementaire officielle dans la région.**

Enfin, nous croyons qu'il faudrait avoir un organisme focalisant l'intérêt que le Canada porte à la région. Il existe un précédent. Lorsque le Canada a voulu s'intéresser davantage à l'Asie par des moyens comme la recherche, la promotion du commerce, les programmes d'échanges et la formation linguistique, il a créé la Fondation Asie Pacifique. Parmi les possibilités du centre africain, il pourrait y avoir une fondation semblable, un programme ou un institut affilié au CRDI ou à un autre organisme ou un organisme de coordination. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'établir un mécanisme qui soutienne et stimule l'intérêt du gouvernement canadien et du grand public à l'égard de l'Afrique, et de prolonger les initiatives que nous avons prises dans la lutte contre l'apartheid et la famine. La situation financière n'est pas reluisante, mais le remaniement des structures des Affaires extérieures et du secteur non gouvernemental devrait dégager certaines ressources. Si ces ressources étaient employées à focaliser nos efforts, elles contribueraient puissamment à répondre aux besoins à long terme du continent africain et en particulier de l'Afrique australe. En bref, la lutte se poursuit. En conséquence, **le Sous-comité recommande au gouvernement d'établir un mécanisme institutionnel capable de concentrer et d'orienter les énergies en faveur de l'Afrique, ainsi que d'engager de nombreuses sources canadiennes.**

Il ressort de notre rapport que le Canada et l'Afrique entretiennent une relation unique. En Afrique australe, notamment, les efforts du Canada sont en partie à l'origine des événements étonnants dont nous sommes témoins. En aidant les populations d'Afrique australe à répondre aux besoins politiques et économiques profonds de la région, nous pouvons contribuer à effectuer une transformation durable. La semence du changement est en terre. Le soutien du Canada peut maintenant aider à faire en sorte que les racines de la démocratie tiennent, s'étendent et permettent à toute l'Afrique australe de parvenir une meilleure qualité de vie.